PROGRAMME

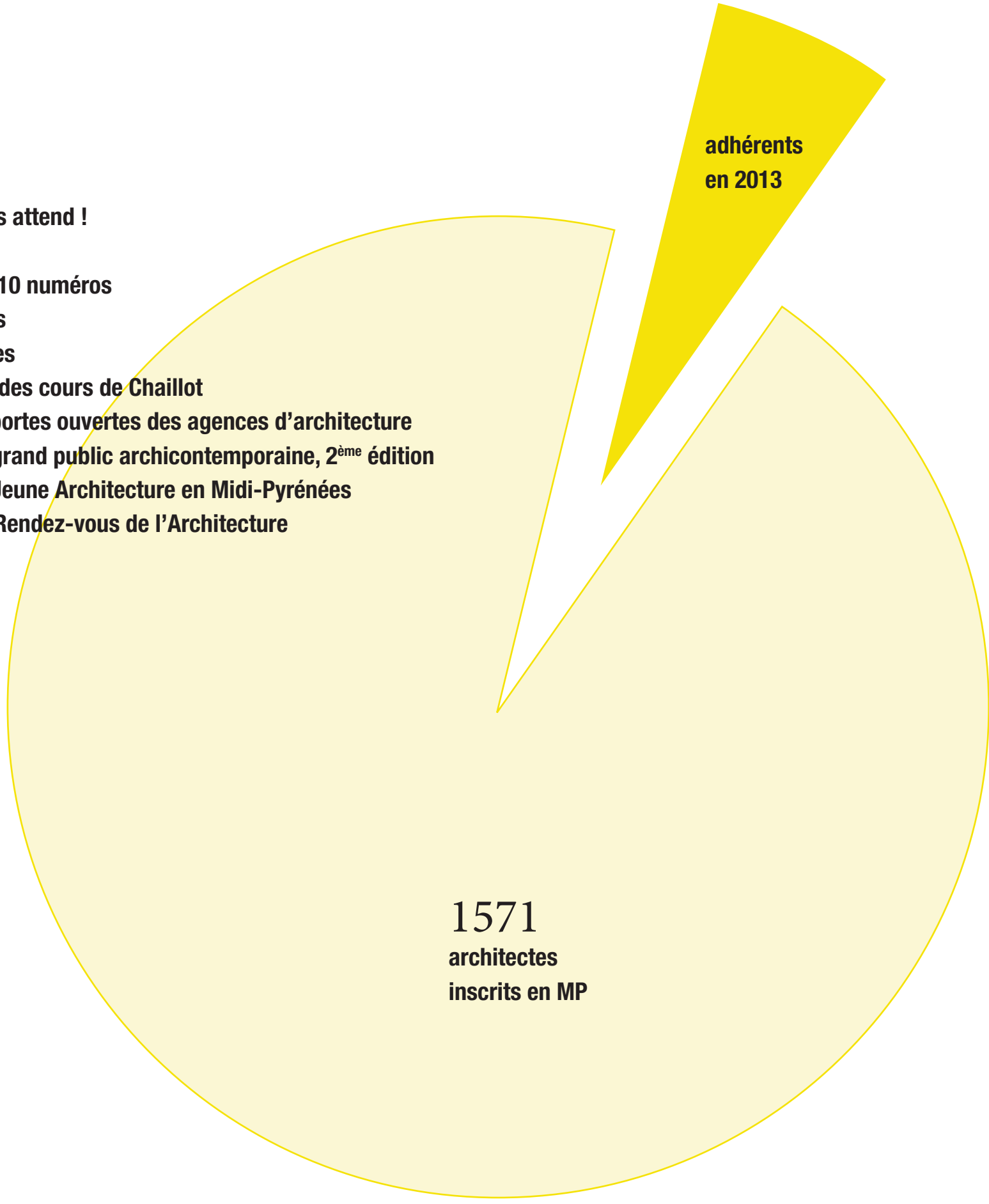
Maison de l'architecture Midi-Pyrénées

Architecture
Culture
Débats
Diffusion
Echanges
Ouverture
Promotion
Rencontres

2014

Ce qui vous attend !

Plan libre, 10 numéros
Expositions
Conférences
Projection des cours de Chaillot
Journées portes ouvertes des agences d'architecture
Palmarès grand public archicontemporaine, 2ème édition
Palmarès Jeune Architecture en Midi-Pyrénées
Les 28èmes Rendez-vous de l'Architecture



MERCI !

Le Conseil d'Administration de la Maison de l'Architecture MP

MERCI A NOS ADHERENTS 2013

elodie albouy, gaël angaud, atelier A4, atelier d'architecture king-kong, christophe balas, jean-marie bardin, patrice batsalle, matthieu belcour, benazet pinzio, philippe bergès, laurie berho, ellen bestebreurt, christophe blamm, bernard bourdoncle, claude branger, patrice cagnasso, christian cambon, louis canizares, guy capdeville, thibaud cartery, patrice chabbert, philippe cirgue, olivier companyo, cécile cormary, florence courtin, christophe cousy, danièle damon, antoine dargelos, marc dauber, de l'errance à la trace, vincent defos du rau, philippe deladerrière, stéphane deligny, nicola delon, didier denis, laurent didier, vincent espagno, norbert étile, nicolas eydoux, marie-christine faure, frédérique félix-faure, jean-baptiste friot, g.g.r. architectes, sandrine galant, andré giavarini, fabrice ginocchio, philippe goncalvès, leslie goncalvès, jean-françois gueze, philippe guilbert, benoît herment, laurent hirsch, guillaume hubert, christiane jaymes, véronique joffre, christian lalucaa, françois-xavier lasserre, marc laurens, leslie ledoux, mathieu le ny, axel letellier, jean-philippe loupiac, pierre-guy loustau, stéphane lopez, jack marausse, benoit martres, alain marty, brice meilleurat, pascal merz, bernard monier, pierre-luc morel, guillaume niel, joël nissou, douchan palacios, anna pavlova, sylvain peretto, nathalie perrot, dominique perset, fabien pessant, olivier prax, marie présani, pierre vincent prie, jean-manuel puig, cédric ramière, xavier ratynski, bruno raynal, david rechatin, paola rocca, jacques rochery, jean-pierre rodrigues, catherine roi, david rouge, tony rouillard, reine sagnes, bernard salomon, olivier sanchez, patricia sauvagé, pierre-louis taillandier, jérémie tournan, benjamin van den bulcke, philippe vigneu, raphaël voinchet, isabelle yken, marc zavagno

... ET A CEUX AYANT DEJA RENOUVELE LEUR SOUTIEN POUR 2014

atemps architecture, luc fonta, michèle et gabriel de hoÿm de marien, maxim julian, marc laurens, jean larnaudie, françois linarès, robert mangado, jean-manuel puig, pierre-edouard verret

La Maison de l'Architecture a pour vocation de communiquer, diffuser et promouvoir la culture architecturale.
Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de soutenir le programme d'actions de l'association (expositions, Plan Libre, Prix Architecture...) et d'être abonné à Plan Libre qui vous informe de l'actualité architecturale de la région.

Si vous n'avez pas encore adhéré en 2014, l'équipe de la Maison de l'Architecture sollicite votre soutien qui participe à pérénniser et développer ses actions menées en faveur de la promotion de la création architecturale.

Votre adhésion est ainsi essentielle car elle permet de faire la démonstration de votre attachement à notre programme d'actions culturelles auprès de nos partenaires financiers (DRAC, Région Midi-Pyrénées, Conseil Général de la Haute-Garonne, Ville de Toulouse, club des partenaires...)

Cette année, nous avons simplifié les modalités d'adhésion.
Celle-ci devient annuelle et peut être réglée par Paypal depuis notre site internet www.maisonarchitecture-mp.org

Nous comptons sur votre précieux soutien !
Cette année devenez adhérent !

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Adhésion

Bulletin d'adhésion 2014
Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles…) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture…).
Un ouvrage au choix parmi les neuf déjà publiés est offert sur simple demande.

Jean Dieuzaide
Architecture, photographie

Plan Libre. Recueil articles, cahiers centraux 2002-2006

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2001

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2003

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2005

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2007

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2009

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2011

Catalogue Prix Architecture Midi-Pyrénées 2013

Nom Prénom

Profession Société

Adresse

Tél. E-mail

Le bulletin d'adhésion complété est à renvoyer accompagné du règlement à :
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45 rue Jacques Gamelin
31100 Toulouse
E-mail : contact@maisonarchitecture-mp.org

PLAN LIBRE

Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

Ariège
Aveyron
Gers
Haute-Garonne
Hautes-Pyrénées
Lot
Tarn
Tarn-et-Garonne

117
Février 2014

Maisons individuelles / Construction bois
Juhani Pallasmaa, La main qui pense
Hello, I love you, won't you tell me your name ?
Tableau des formations
Une maison en auto-construction à Lavaur (81)
Les architectes ouvrent leurs portes

2,00 euros

ÉDITORIAL

Philippe Gonçalves, Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes MP

Lors de notre deuxième séance officielle du Conseil qui s'est tenue le 22 janvier, nous avons élaboré notre feuille de route qui s'articulera autour de quatre grands axes forts : les marchés publics, la place des architectes dans le cadre du Plan de Rénovation Energétique de l'Habitat, les marchés privés et la communication.

Quels seront nos grands chantiers de demain ?

Les actions à mener sont nombreuses mais nous avons dégagé les premières pistes des grands chantiers qui seront lancés durant les trois prochaines années à venir :

> Le renforcement de la veille juridique et lutte contre le dumping des honoraires

Maintenir et renforcer la veille juridique dans une démarche pédagogique auprès des maîtres d'ouvrages publics dans le but de lutter efficacement contre les procédures de mise en concurrence sur la base du prix. Le MAPA doit tendre vers une consultation de la maîtrise d'œuvre qualitative, où le critère prix n'intervient qu'en deuxième ou troisième phase après la sélection sur compétences, références et moyens. Il est clair aujourd'hui que la procédure adaptée est responsable de la situation d'effondrement des honoraires des architectes dans un contexte de chute de la commande publique et privée, matérialisé par le dumping.

Aussi, il conviendrait de passer à une étape plus radicale vis-à-vis du message que l'institution doit porter auprès de nos élus, en revendiquant fortement la modification du code des marchés publics pour intégrer cette procédure en deux ou trois temps (le deuxième temps peut correspondre à l'audition des quelques candidats présélectionnés) où la remise du prix se fait uniquement sous forme de négociations avec le candidat retenu, puis avec le suivant si aucune entente entre les parties n'est conclue.

> Les architectes acteurs incontournables du PREH

La politique nationale de rénovation d'un parc de 500 000 logements/an lancée par notre gouvernement pour un démarrage en 2014 ne peut pas se faire sans les architectes.

Les dispositifs qui cadrent ces politiques font apparaître une fois de plus, un mépris total de l'importance d'une maîtrise d'œuvre dans le cadre bâti dans le neuf et encore plus dans l'ancien, où les 2/3 des constructions en France se font sans architecte. Il est donc urgent de remonter des revendications auprès des organismes opérationnels locaux notamment la DREAL, l'ANHA, L'ADEME, pour que la maîtrise d'œuvre soit un acteur obligatoire de ces projets de rénovation avant le passage aux travaux par les entreprises.

Afin que ces revendications se concrétisent positivement pour la profession mais aussi pour l'intérêt public que porte ce projet, nous devrons faire en sorte de :

• former nos confrères et consœurs aux spécificités règlementaires de la rénovation, aux démarches d'éligibilité et financement de ces travaux (Travail avec l'Îlot Formation).

• travailler avec L'ADEME et l'ANHA et la DREAL pour proposer une mission type de diagnostic et conseil de la maîtrise d'œuvre comme première étape du projet de rénovation, qui rentrera dans les conditions « d'éco-conditionnalité » ; un travail est mené par le CNOA pour clarifier la capacité des architectes à mener ces projets sans recours à la labellisation RGE ; l'objectif est d'aboutir avant juin 2014. Le CNOA est intéressé pour que l'on soit force de proposition.

En accompagnement de ces actions le CNOA va mettre à disposition des architectes une version d'OSCAR incluant le module rénovation, cet outil constitue un élément fort de la capacité des architectes à faire ces rénovations.

Le relais des syndicats départementaux sera aussi important car il s'agit d'un marché portant sur tout le territoire et notamment en milieu diffus où nous devons favoriser les intelligences locales. Nous devrons aussi nous appuyer sur les regroupements professionnels des entreprises du bâtiment tels que la CAPEB et la FFB afin de porter un discours commun auprès de nos élus en favorisant l'emploi local et donc l'économie locale.

> Les marchés privés

Les marchés privés peuvent se diviser en deux grandes familles de maître d'ouvrage :

• les professionnels (promoteurs, sociétés,…)

• les particuliers

La première catégorie (les professionnels) est amenée à faire appel aux architectes plus systématiquement au vu du cadre règlementaire. Néanmoins, il s'agit d'une maîtrise d'ouvrage qui pose de nombreux problèmes de passation de la commande avec peu de cadre dans l'élaboration des contrats et notamment sur les contraintes de rémunération où l'architecte se voit trop souvent faire l'avance de plusieurs mois de travail avant d'espérer être rémunéré après recours des tiers purgé et commercialisation de l'opération. Cette situation est peu compréhensible, comment peut•on demander aux architectes de porter financièrement les risques du maître d'ouvrage dont c'est le métier ?

Un autre point important de cette situation que je déplore est aussi la perte de la mission de base des architectes dans ces projets se limitant aux missions de PC. Qu'en est-il de nos compétences en matière de synthèse de projet, dans un contexte d'hémorragie règlementaires qui se contredisent souvent ?

Ce mandat de trois ans, autour de l'expérience des conseillers sur ce sujet, pourrait donner lieu à des pistes de réflexions en se fixant des objectifs précis pour éviter l'essoufflement.

La question des particuliers est une des plus complexes car il faut faire autant de chemin chez les architectes que chez les maîtres d'ouvrage. Les divers lobbying du CNOA et des CROA de ces dernières années, notamment auprès des parlementaires, ont conduit à une prise de position officielle de notre ministère de tutelle et celui du logement a accepté de reconsidérer la question du seuil en l'abaissant afin de prendre en compte les dérapages qu'ont produit la modification des textes sur la surface administrative en supprimant la SHON pour la remplacer par la surface de plancher. Il faut garder en tête que cette réforme a été défavorable pour la question du seuil car la condition cumulée de l'emprise au sol n'a jamais été imposée.

Nous pouvons donc espérer, au mieux, que cette nouvelle position des politiques nous permette de récupérer la surface manquante, on parle d'un seuil ramené à 150 m^2. Le CNOA est engagé dans ce combat.

Pour autant nous avons un vrai rôle à jouer localement auprès de nos confrères :

• Constituer un groupe de travail intégrant des conseillers mais aussi des architectes de la région qui souhaitent apporter leurs contributions, leurs expériences, leurs besoins, afin de pouvoir proposer des outils plus appropriés à ce marché.

• Travailler la formation continue dans ce domaine.

Des passerelles pourront être mises en place à travers les démarches lancées pour le PREH qui est une opportunité importante de mettre en relation les architectes et les particuliers, dans un contexte social, environnemental et économique des plus graves où les architectes à travers leur professionnalisme participeront à lutter contre les clichés qui dénigrent notre profession :

La question de la rénovation constitue un enjeu majeur dans le cadre du renouvellement urbain et du développement durable.

> La communication à travers le site A-GATE

Partant du postulat que la communication grand public est de la mission du CNOA, je souhaite que l'on travailler sur l'amélioration de la communication de l'institution vers les confrères mais aussi mettre en place une plateforme permettant les échanges entre la profession et le CROA.

Une version 2 du site A-gate sera mise en place pour développer les points suivants :

• Faire une présentation plus explicite du fonctionnement du CROA

• Mettre en place un trombinoscope des conseillers et permanentes.

• Mettre à disposition une boite à idées où les confrères pourraient s'exprimer.

• Proposer une plateforme où chaque commission de travail pourrait mettre à disposition les divers CR et informations utiles sur l'avancement de leur travail, afin que les architectes de la région puissent avoir une lecture immédiate du travail de l'ordre.

• Cette plateforme pourrait aussi accueillir les CR des bureaux et des conseils, toujours dans le but d'une meilleure transparence et communication de nos actions. On pourrait aussi imaginer diffuser les CR des inter-régions et du CNOA.

Ce site doit aussi conserver ce qui fonctionne c'est-à-dire l'agenda partagé par les diverses institutions autour de l'architecture.

> La promotion de l'architecture

Profiter des relations privilégiées Ordre, Maison de l'Architecture, Centre Méridional de l'Architecture et de la Ville, Direction Régionale des Affaires Culturelles pour multiplier les actions communes (Journées Portes Ouvertes des agences d'architecture, 24 heures d'architecture, expositions, conférences …)

> L'accompagnement des jeunes architectes et formation continue

Poursuivre l'initiative du Palmarès de la Jeune Architecture en Midi-Pyrénées / travailler sur la prestation de serment et la formation des jeunes inscrits / favoriser l'échange et la solidarité / quid du HMO / proposer au national de travailler sur la question du remboursement du FIF-PL (tiers-payants et raccourcissement des délais de prise en charge)

Belle besogne que celle qui nous attend donc.

Vous nous avez fait confiance lors des dernières élections ordinales, aussi nous redoublerons d'efforts pour accomplir notre mission. Mais pour agir, nous avons aussi besoin de vous et de votre soutien sur le terrain. Vous serez donc régulièrement sollicités par les différentes commissions de travail qui se sont constituées pour apporter votre retour d'expérience et participer à la réflexion sur les sujets qui nous concernent tous.

Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à donner de l'élan à notre profession !

Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées

MAISON DE L'ARCHITECTURE Midi-Pyrénées

Edition
Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin 31100. Toulouse
tél. 05 61 53 19 89 / ma-mp@wanadoo.fr
Dépôt légal à parution

N° ISSN 1638 4776

Directeur de la publication
Jean Larnaudie.

Rédacteur en chef
Jean-Manuel Puig.

Bureau de rédaction
Bernard Catllar, Daniel Estévez, Véronique Joffre.

Comité de rédaction
Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Mathieu Le Ny, Gérard Ringon, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

Coordination
Anissa Mérot.

Informations Cahiers de l'Ordre
Martine Aires.

Ont participé à ce numéro
Philippe Gonçalvès, Atelier Kit, Magali Michaud, Gérard Ringon, Laure Veyre de Soras

Graphisme
Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Anissa Mérot.

Impression
Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.
La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de la Haute-Garonne, la Mairie de Toulouse et le Club des partenaires : Forbo, Sylvania, Technal, VM Zinc.

ACTIVITÉS

MAISON DE L'ARCHITECTURE **Midi-Pyrénées**

Conférence

La réutilisation des monuments anciens
par Bernard Voinchet, architecte
le 18 février 2014 à 18h30 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Rares sont les monuments anciens qui n'ont pas évolué depuis leur construction. Les hommes en les habitant successivement, les ont modifiés, agrandis, voire démolis et cela en fonction de leurs goûts et de l'évolution des usages. Ces modifications sont tout à la fois le signe et le fruit de glissements culturels ou cultuels. Aujourd'hui, consécutivement aux fortes évolutions des modes de vie, des matériaux et des normes constructives, de nombreux édifices doivent être adaptés à de nouveaux usages. Il s'agit de réutiliser les monuments pour qu'à la fois ils répondent parfaitement aux attentes programmatiques nouvelles, et qu'ils conservent leurs qualités architecturales. Cette problématique est particulièrement complexe quand sont concernés les monuments porteurs de valeurs patrimoniales, de valeurs d'histoire et d'art.
A l'aide de plusieurs exemples dont certains pris dans la région, seront examinées des réponses artistiques et architecturales imaginées par l'homme depuis qu'il a entrepris de bâtir son environnement, qu'il s'agisse d'habitations, de châteaux, de temples, d'églises, etc., et ceci depuis plusieurs siècles. En outre quelques exemples récents permettront d'illustrer la problématique qui se pose aux architectes en ce début de XXIe siècle.

Exposition

Maisons individuelles / Construction bois
du 25.02 au 28.03.2014 à L'îlot 45 / Maison de l'Architecture

Vernissage le 25.02.2014 à 18h30

Le carton d'invitation de cet événement est joint à ce Plan Libre.

Exposition produite par la Maison de l'Architecture MP

L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées
45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mél : ma-mp@wanadoo.fr
Web : www.maisonarchitecture-mp.org
www.facebook.com/MAISONMP
> entrée libre du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

Evénement

Les architectes ouvrent leurs portes
venez découvrir les coulisses de l'architecture
Soirée de présentation de cet événement national le 27.02.2014 à L'îlot 45

Il n'y a pas de meilleur médiateur qu'un architecte pour faciliter la compréhension de ses compétences et de son savoir-faire.

Ouvrir les portes de vos agences c'est créer l'opportunité de la rencontre, affirmer votre position d'acteur du cadre de vie sur votre propre territoire, assurer la promotion du métier.

Organisation : CROA et MA Midi-Pyrénées

AGENDA

Formation

Formation architecture, environnement et développement durable
Voyage d'étude 2014 / Hambourg, laboratoire d'architectures et de quartiers durables
du 28 au 31 mai 2014

Attention places limitées / inscriptions avant le 20.02.2014

Programme détaillé P14 du Plan libre 116.

Informations auprès du CIFCA Tel : 05 62 11 50 63 - cifca@toulouse.archi.fr

Conférence

"L'architecture habitée" par Lucien Kroll, architecte
27.02.214 19h - salle du sénéchal à Toulouse

Né en 1927, Lucien Kroll oriente, dès le début de sa carrière, son travail vers une participation active des usagers dans l'élaboration, voire la réalisation de ses constructions. Pour lui, il est nécessaire de respecter les envies de futurs habitants, une écologie responsable et mesurée aux possibilités présentes et futures, ainsi qu'une diversité à l'image de celle des usagers. C'est avec cette ambition qu'il construit d'ailleurs, de 1969 à 1977, un ensemble d'habitations (« Mémé ») et d'équipements socioculturels pour la faculté de médecine de Louvain, ce qui lui a valu une renommée internationale. Toujours accompagné des étudiants et des ouvriers, il réalise un système constructif modulaire et évolutif dont les extérieurs et les intérieurs sont transformables en fonction des goûts et des besoins des occupants. Dans le même esprit de participation, il est ensuite chargé de concevoir de nombreux ensembles d'habitations comme le complexe des Vignes Blanches à Cergy-Pontoise (1977- 1979).

Organisation : AERA

Rencontres

Rencontres régionales de l'ingénierie 2014
19 et 20.02.2014 - Diagora, Labège
Le développement économique à travers l'innovation écologique

L'aimp, Association Ingénierie Midi-Pyrénées et la CINOV Midi-Pyrénées, Fédération des syndicats des métiers de la prestation intellectuelle du Conseil, de l'Ingénierie et du Numérique, organisent pour la 6ème édition, les Rencontres Régionales de l'Ingénierie, rendez-vous professionnel des acteurs du bâtiment et des travaux publics. humaine, dans un monde en perpétuelle évolution. De nombreux maîtres d'ouvrage publics et privés participeront aux débats de ces deux journées.

A cette occation sera révoilé le grand Prix régional de l'ingénierie 2014.

Plus d'informations : A propos... 05 62 26 62 42

La main qui pense

Pour une architecture sensible

par Juhani Pallasmaa

Sur la couverture entièrement noire se détache le dessin de trois mains dont le contour et les formes sont rendus par de simples traits blancs. A regarder plus attentivement ce dessin, on y découvre l'amorce d'une mise en abîme. Deux des mains sont occupées à dessiner : la gauche appuyée sur le haut du cahier le maintient en place tandis que la droite est en train de dessiner cette même main gauche.

Le choix de ce dessin d'Alvaro Siza, où des mains détachées de tout corps, sont mobilisées dans l'action, représente pour Juhani Pallasmaa plus qu'une simple métaphore. On peut penser que dans ce livre qui fait suite à de nombreuses publications et à diverses responsabilités dans l'enseignement de l'architecture, se trouvent rassemblés des points essentiels de la réflexion de cet architecte finlandais.

Le projet de l'ouvrage est ainsi énoncé : « une réflexion sur le thème de la main et sur sa contribution fondamentale à l'évolution des facultés conceptuelles et pratiques de l'homme… La main ne fait pas qu'exécuter fidèlement et docilement les intentions du cerveau . Au contraire elle possède une intentionnalité, un savoir et un savoir-faire qui lui sont propres ».

En considérant que « la main aurait joué un rôle fondamental dans l'évolution de l'intelligence , du langage et de la pensée symbolique…(et que) l'extraordinaire évolution du cerveau humain… serait plutôt la conséquence de l'évolution de la main » les réflexions de Pallasma rappellent des analyses plus anciennes comme celle de l'anthropologue Leroi Gourhan qui considérait que dans la genèse de l'humanité, la dynamique de la relation entre la main et le cerveau avait joué un rôle fondamental.

Ces réflexions de Pallasmaa rejoignent aussi les recherches actuelles de Richard Sennett sur l'artisanat et le travail manuel, et aussi celles de Mathhew Crawford. Dans un livre au titre énigmatique, « l'éloge du carburateur », Crawford, en partant d'une expérience personnelle qui de l'université l'a conduit à ouvrir un atelier de mécanique pour motos, livre une analyse passionnante sur les activités manuelles et les formes particulières d'intelligence qu'elles mobilisent.

Parler de la main qui pense,« d'un savoir silencieux qui dépasse la conscience et qui participe de l'environnement et de situations comportementales », bouscule nos manières d'envisager les actes humains. En effet, depuis l'Antiquité, la prééminence a été accordée à la pensée. Rappelons nous que les métiers manuels longtemps qualifiés d'arts mécaniques, restent souvent dévalués et sont le signe d'une condition inférieure.

La main du sculpteur, celles du chirurgien et de l'acteur, celle du sportif, celle de l'artisan accompagnée et prolongée par les outils dont le maniement implique souvent un apprentissage fait de répétitions : ≠les nombreuses illustrations, en noir et blanc, offrent au lecteur de multiples variations sur la main et le corps, les actes qu'ils accomplissent et leurs significations pratiques et symboliques.

Cette référence à l'artisanat, Pallasmaa la reprend et la met en valeur pour parler de l'architecture et du travail de l'architecte. Il rappelle que pendant longtemps, « le travail de conception était inséparable de la construction ». Il prend l'exemple du Danemark, où « les métiers de la construction furent pendant longtemps substitués à l'architecte ».

Il raconte comment certains architectes contemporains, comme le suédois Sigurd Lewerentz ou encore Sam Mockbee et son Rural Studio de l'Alabama ont maintenu dans leur pratique la proximité avec les gestes du maçon. De cette manière de travailler référée à l'artisanat, il donne aussi l'exemple de « l'agence de Renzo Piano qui se réclame de cette tradition ancienne (et) met l'accent sur la matérialité et la corporéité des choses et du travail » ; cet exemple peut surprendre quand on sait qu'un classement récent des agences françaises d'architecture la situait en troisième position par son chiffre d'affaires !

L'activité de dessin illustre particulièrement la dimension artisanale du travail de l'architecte et

Pallasmaa consacre de longs passages.à rendre compte de ce que l'usage du dessin représente pour l'architecte qui le pratique : « le dessin est un exercice spatial et sensoriel qui associe la réalité extérieure de l'espace et de la matière, d'une part, et la réalité intérieure de la perception, de la pensée et des images mentales, d'autre part pour en faire des entités singulières et dialectiques (...) En réalité le dessin suscite trois catégories d'images : le dessin qui apparaît sur le papier ; l'image qui est conservée dans ma mémoire cérébrale ; le geste qui est enregistré dans ma mémoire musculaire ».

Pallasmaa réouvre ici vigoureusement un débat que de nombreux architectes considèrent sans doute comme dépassé, à propos du dessin informatisé et de la manière dont « ces nouvelles technologies affectent les perceptions mentales et sensorielles de l'architecte ». Il explique longuement le sens de ses réserves à l'égard d'un apprentissage du dessin limité au maniement de l'ordinateur : « la conception entièrement informatisée complique les premières étapes du travail de conception qui sont les plus délicates et les plus vulnérables, parce que c'est le moment où se définit l'essence architecturale du projet (…) Je me méfie de la fausse précision et de l'apparente perfection de l'image numérisée qui contrastent avec l'imprécision naturelle et l'hésitation intrinsèque du dessin. La main n'arrive à une solution satisfaisante qu'à travers la répétition, les essais et les erreurs, l'acquisition progressive d'une assurance et d'une précision qui sont le propre de la démarche créatrice (…). Au cours de nombreuses discussions que j'ai eues dans des écoles du monde entier sur les rapports entre le travail manuel et la conception numérique, j'ai défendu l'idée que tous les étudiants des écoles de design et d'architecture devraient d'abord apprendre à travailler de leurs mains et à utiliser leurs images mentales avant de pouvoir se servir de l'ordinateur».

Selon lui, considérer que seul l'ordinateur permettrait d'affronter des situations spatiales complexes n'est pas recevable ; il en trouve l'exemple dans l'église des Trois Croix, conçue par Alvar Aalto durant les années 50, « construction extraordinairement plastique et sensuelle (qui) ne cache rien de sa matière et de sa structure ».

Le dernier chapitre s'ouvre sur quelques phrases d'Henry Moore à propos du rapport que l'artiste entretient avec son travail : « Pour un sculpteur ou un peintre, c'est une erreur de commenter trop souvent son travail… L'artiste qui essaie d'exprimer ses intentions avec une précision parfaite et logique n'est plus qu'un théoricien dont le travail n'est en réalité qu'une exposition étriquée d'idées élaborées en termes de discours et de logique ».

Pallasmaa prolonge et développe cette réflexion à propos de sa pratique de l'architecture : « pour ma part, je ne crois pas à la nécessité, ni même en la possibilité, d'une théorie normative et globale de l'architecture qui servirait de fondement au travail de conception (…) L'acte créatif doit faire abstraction de la conscience théorique et intellectuelle, sinon l'oublier complètement. Plus précisément, seule la conscience incarnée, séparée de la conscience, paraît utile au travail de création ».

Pourtant Pallasmaa semble se rendre compte des malentendus que peuvent induire ses propos : « Je serai peut-être le dernier à remettre en question la validité de la recherche savante et théorique, mais je veux me faire le défenseur d'une recherche qui privilégie la perception sensorielle (…) L'architecte a (…) besoin de sa tête pour penser clairement ; les grandes œuvres ne peuvent se concevoir dans la confusion. Néanmoins l'architecture requiert une forme particulière de pensée, une pensée incarnée qui s'exprime à travers l'architecture elle-même ».

Mais la question reste ouverte quant à la manière dont s'articulent, dans le travail de l'artiste et de l'architecte, « la recherche savante et théorique » et « l'acte créatif ».

Gérard Ringon, sociologue

Juhani Pallasmaa, *La main qui pense, pour une architecture sensible*, 152 pages, traduit de l'anglais, Actes Sud Architecture, 2013.

Références des ouvrages cités :

- Richard Sennett, Ce que sait la main, la culture de l'artisanat, Albin Michel, 2010.

- Matthew Crawford, Eloge du carburateur, essai sur le sens et la valeur du travail, La Découverte, 2010)

Hello, I love you, won’t you tell me your name ?

Exposition présentée à la Maison de l’architecture Midi-Pyrénées jusqu’au 14.02.2014

Parties en novembre 2011, nous avons entrepris un voyage de six mois autour du monde, qui nous a permis de découvrir en partie l’Inde, Singapour, Tokyo, l’Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis. Dans chacun de ces lieux, aux cultures et aux paysages très différents, nous avons rencontré et pris connaissance d’agences qui font l’Architecture d’aujourd’hui.

Sur la base de nos interviews et de nos photos, et en s’appuyant sur certains projets significatifs, nous présentons ici quelques uns des lieux de la production et de la recherche architecturale en exposant chaque profil/agence rencontré(e).

Nous pensons que cette exposition peut faire office d’interface entre étudiants/stagiaires et acteurs de la pratique professionnelle. Elle constitue une plateforme d’informations accessibles pour initier des démarches.

« Dans quels contextes et autour de quelles questions peut-on faire l’architecture? »

Nous avons rencontré 16 agences autour du monde pour essayer de découvrir différentes façons de produire et de penser l’architecture contemporaine. Nous les avons interrogées sur leurs équipes, leurs démarches, leurs travaux, leurs outils et leurs pays.

Architectes, urbanistes, designers ou artistes, ils sont les acteurs de la diversité de production architecturale, et chacune de ces agences illustre une pratique singulière que nous étions curieuses de découvrir.

Il nous semble important de s’intéresser à la profession en observant ce qu’il se passe ailleurs, de se tenir informé(es) des questions qui touchent la discipline architecturale dans des contextes de production variés. Ces rencontres nous ont permis de se faire une première idée des nombreuses façons d’être et de devenir architecte.

Le titre « Hello, I love you, won’t you tell me your name ? » évoque de manière amusante la démarche et la curiosité qui nous ont poussées à concrétiser ce projet pendant notre voyage: se renseigner, s’intéresser, et tenter d’en savoir davantage.

Rencontrer les auteurs des projets qui nous ont marquées nous a permis d’en connaître un peu plus sur la fabrication et l’organisation des villes dans lesquelles ils travaillent.

www.tellmeyourname.fr

Crédit photo : ©Takumi Ota / Agence : Schemata Architects
[1] non présentée dans l’exposition

LAURE

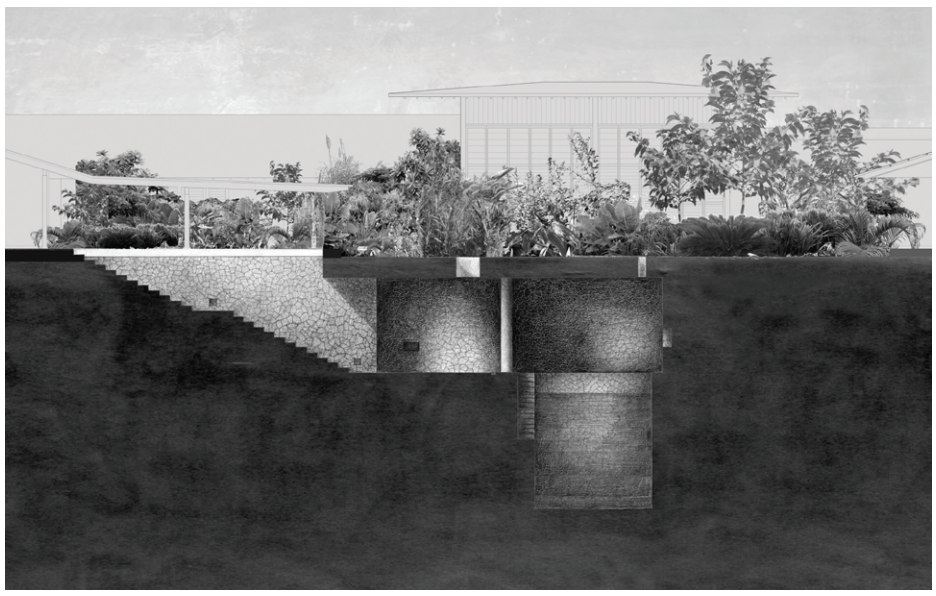
Architecte Diplômé d’État
École Nationale Supérieure d’Architecture de Lyon - juillet 2011
A travaillé chez LIN, architectes urbanistes, Berlin - 2012
Travaille chez DATA Architectes, Paris - 2013

MAGALI

Architecte Diplômé d’État
École Nationale Supérieure d’Architecture de Lyon - juillet 2011
A travaillé chez Kuehn Malvezzi, architectes, Berlin - 2012
Travaille chez Jean-Paul Jaccaud Architectes, Genève - 2013

#1 STUDIO MUMBAI
#2 AUROVILLE EARTH INSTITUTE
#3 SCHEMATA ARCHITECTS
#4 TAKEHIKO NEZ
#5 MIKAN
#6 6°C
#7 DURBACH BLOCK JAGGERS
#8 CHENCHOW LITTLE
#9 MIN / DAY
#10 FUTURE CITIES LAB
#11 JOHNSTON MARKLEE
#12 BUREAU SPECTACULAR
#13 ARO
#14 SOFTLAB
#15 INTERBORO PARTNERS
#16 MOS
#17 RAUMLABOR [1]

#1 STUDIO MUMBAI
INDE



Partir à la rencontre du Studio Mumbai… Quelle affaire! À l'image de l'Inde finalement, où tout est possible, mais toujours de manière un peu chaotique.Et pour nous, la première rencontre est aussi la plus difficile; on se rend compte qu'il va falloir appeler, maintes et maintes fois, parce que bien sûr, personne ici ne répondra à notre mail. Appeler une fois, et ne pas comprendre l'Indien au bout du fil, appeler une deuxième fois, sans comprendre l'adresse, appeler une troisième fois, mais sans jamais parler au même interlocuteur.

C'est sur une porte de garage rouillée que l'on arrive à trouver le numéro, derrière une file de marchands de rue, d'échoppes de fortune, et de minuscules maisons de tôle. On a du mal à croire que se cache ici le havre de paix du Studio Mumbai! Coincés entre les ruines d'un entrepôt et les grandes pousses d'une végétation intrigante, nous découvrons dans un calme incroyable le bureau administratif et le jardin secret de l'équipe; un pied-à-terre blanc translucide à l'intérieur de la métropole agitée de Bombay. De toute évidence, ce n'est pas là qu'on construit le projet, qu'on travaille le bois ou la pierre, et que s'agitent architectes, étudiants, et artisans, pour une conception partagée de l'architecture.

Sandy Watts, débarquée il y a tout juste trois semaines de Los Angeles, nous accueille chaleureusement dans un bureau presque vide. Samuel passe en vitesse, le temps de nous donner l'adresse authentique : celle de l'atelier. Le rendez-vous est pris, on le revoit vendredi.

Le ferry –ah, non, pas le ferry; la mer est agitée. C'est un trajet de 5h en bus qui remplace les 50 minutes de ferry initialement prévues, suivi d'un tour de rickshaw mouvementé, qui nous conduisent à Nagaon, après une panne et quelques mauvaises directions... Mais quelle agréable surprise en arrivant à Alibag -l'adresse de l'atelier du Studio Mumbai- devant tant de maquettes à toutes les échelles, devant cet entrepôt, cette matériauthèque gigantesque, et la jungle comme espace de travail. C'est ici, au milieu de nulle part, que sont imaginés, dessinés, et construits (ou presque!) les projets. Un espace multifonctionnel, où tout est sans arrêt en travaux.

Shreyas, un jeune assistant indien, nous promène, nous présente le site et quelques aspects de leur travail. Par chance, c'est Samuel B. qui intervient ensuite pour nous renseigner sur l'organisation, le processus de recherche et de production, les exigences du Studio. Il a y ici des Indiens, un Suisse, une Italienne, des Américains, une Japonaise... qui se croisent pour six mois, un an, ou plus de temps. Aucune habilité particulière n'est exigée pour travailler au sein de l'équipe, mais bien une manière de réagir à cette ambiance, un état d'esprit. L'engagement dans le travail est complet; ils dorment, déjeunent, et travaillent sur place, 6 j/7, à plusieurs heures de Bombay. Et détrompez-vous, les palmiers et la plage qui nous entourent alors n'ont pas l'air de beaucoup les distraire! Le temps de quelques heures, et nous nous immisçons dans le quotidien de ces jeunes travailleurs; nous sommes vite invitées à se mettre les pieds sous la table pour apprécier avec eux le repas du jour. Finalement, nos cinq heures de bus se font vite oubliées… Persévérance et opiniâtreté, ça y est, on est lancées.

En Inde, l'artisanat est souvent sous-estimé et beaucoup de compétences ne sont pas exploitées. Pourtant, des savoir-faire très spécifiques y sont encore disponibles et le pays ne manque pas de références et de modèles constructifs. Comme au Moyen-âge en Europe, les métiers manuels s'apprennent en observant le travail des plus anciens, en se familiarisant petit à petit aux outils et aux méthodes traditionnelles.

Alibag, l'atelier du Studio Mumbai qui avoisine la résidence de Bijoy Jain, est un mélange entre espaces de recherche, d'expérimentation, de production, et de stockage. Architectes et charpentiers travaillent côte à côte sur le site, et parallèlement sur chaque projet, depuis l'esquisse jusqu'à sa réalisation. Ils échangent leurs points de vue en permanence pour que le projet se construise grâce aux compétences des deux corps de métier. Les outils privilégiés sont ceux qui favorisent ces échanges: les croquis, le dessin, la maquette, puisqu'à partir du moment où l'on travaille sur son ordinateur, on est seul à travailler sur le projet.

La décision de travailler ainsi s'est imposée d'elle-même. Bijoy Jain n'a pas planifié ou même pensé à ce que son atelier pourrait devenir. Il a commencé à travailler comme dans la plupart des agences d'architecture mais s'est très vite rendu compte qu'en Inde ce n'était pas possible. Il était plus compliqué de passer par des entreprises qui ne comprenaient pas la demande, que de travailler directement avec les artisans locaux. C'est en constatant ce problème que Bijoy imagine une manière différente de concevoir et de produire l'architecture.

Leurs recherches évoluent avec une grande flexibilité; c'est un jeu d'ajustements permanent entre le projet, son site et ses matériaux. Il y a toujours plusieurs propositions face au projet. Alors ils établissent un éventail de solutions : un catalogue de maquettes, de dessins et de schémas, pour trouver la plus juste et la plus adaptée. « Chaque projet diffère en fonction du site dans lequel il s'inscrit. Nous n'utilisons pas les mêmes matériaux et techniques constructives selon l'endroit de l'Inde où nous construisons. Il est nécessaire de toujours ajuster notre architecture. Travailler avec les méthodes et les ouvriers locaux est aussi un bon moyen de réduire les coûts de la construction. »

Leur architecture tire partie du fort potentiel de la culture indienne. Studio Mumbai s'approprie des lieux de la vie quotidienne, des rues, des ambiances, des structures. C'est un long travail d'observation et d'analyse pour apprendre et comprendre les compétences traditionnelles et les techniques locales. Tout passe par l'étude approfondie des matériaux, par la production de maquettes à grande échelle, de sketches et de dessins inspirés de la réalité. « Nous essayons de rester intuitifs, de produire des espaces qui initient le dialogue. Nous échangeons à l'aide d'outils qui ne sont pas techniques; ce sont davantage des dessins qui expriment le type d'atmosphère que nous tentons de créer. »

Le travail des charpentiers est remarquable. Ils représentent l'espace et les matériaux en maquette, dessinent en perspective les détails et l'agencement du projet. Toutes les solutions constructives et tous les matériaux proposés sont consignés dans des carnets. Ils y détaillent aussi les coûts de chaque pièce à produire, en fonction d'un savoir-faire particulier. « Aucun de ces artisans n'a étudié l'architecture mais ils sont tous capables de dessiner et de construire des maquettes mieux que les architectes! (...) Travailler en Inde, à petite échelle, nous permet de construire la maquette et le projet avec les mêmes ouvriers. »

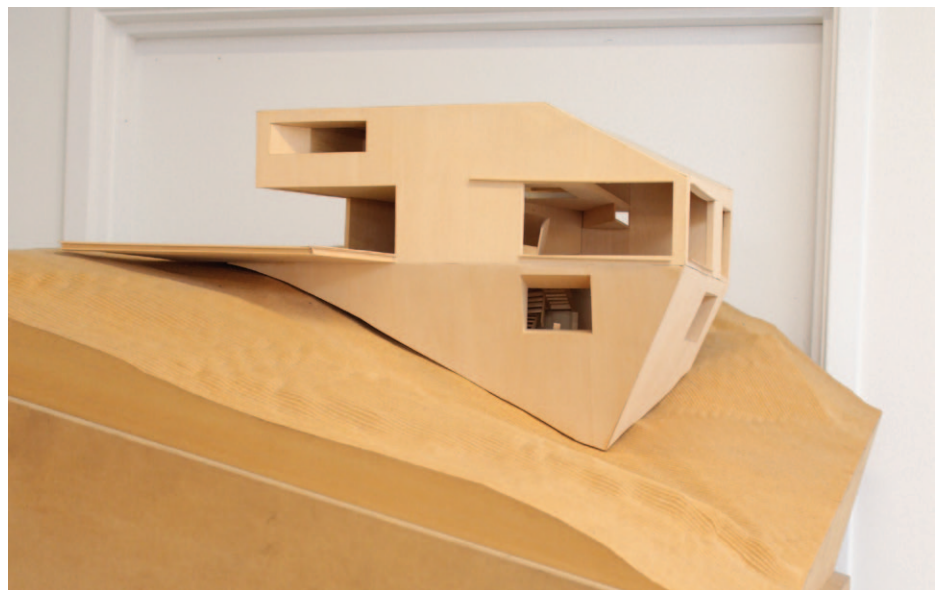
Le projet de la Palmyra House est l'élément déclencheur. Très publié, il leur permet de se faire connaître dans le monde entier. Tout va très vite ensuite et le Studio Mumbai est invité à participer à une série d'expositions qui révèlent les coulisses de sa production architecturale. Ce n'est pas le processus de création qui les intéresse -bien qu'extraordinaire- mais la matérialité du projet construit et l'environnement qui en résulte.

« (...) ce que nous avons exposé était seulement le processus. Nous préparons une nouvelle exposition à Tokyo qui présente désormais notre travail. »

L'agence a beaucoup de projets en attente et un projet de tour en Chine. Celui-ci implique une autre adaptation de leur démarche. Ils cherchent encore comment apprendre à maîtriser au mieux la grande échelle. « De nouvelles méthodes, peut-être moins de détails... et de plus grandes maquettes! »

crédits photos : 1,2 et 4 ©Magali Michaud / 3 ©Studio Mumbai

#11 JOHNSTON MARKLEE
LOS ANGELES, EU



Quand on prend la voiture dans les rues de Los Angeles, on longe des pavillons, des garages de voitures, des buildings et des supermarchés... Ce qui ressemblerait vaguement à une zone commerciale en Europe est ici la densité moyenne d'un quartier de la ville. À l'ouest, les quartiers en vogue -Santa Monica, Venice, Culver city-, à l'est, l'urbanité de la ville dense dans le Downtown, le centre des affaires. C'est une façon bien succincte de décrire cette ville incroyable et démesurée que nous arpentons pendant 5 jours. Un espace qui n'est pas seulement construit, un état d'esprit, une ville pleinement contemporaine où tout prolifère, se développe, sans trop attacher d'importance au passé.

Chaque trajet est interminable, malgré les autoroutes à 10 voies qui sillonnent la ville entière. On prévoit un peu large, donc, quand il s'agit de rallier Central L.A. et West L.A. pour rendre visite à l'agence américaine Johnston Mark Lee. Une visite attendue depuis un bon moment puisqu'elle fait partie des deux ou trois agences que nous étions sûres de pouvoir rencontrer avant de partir. Mark Lee, l'un des co-fondateurs, est un ancien professeur invité de l'Université Technique de Berlin où l'une de nous a suivi son studio l'an dernier dans le cadre du programme d'échange Erasmus. Un excellent professeur, dynamique, impliqué dans la recherche, qui gère son affaire aux États-Unis et travaille en Europe... Un bon profil n'est-ce pas ? Il se trouve aussi que son architecture nous intéresse, c'est un plus. Quelques mails pour lui rappeler la personne, le renseigner sur notre projet actuel, et le passage par Los Angeles est garanti.

On se gare facilement devant ce qui nous semble être l'adresse indiquée. Les rues sont désertes et le bâti discontinu, tout se ressemble et diffère à la fois... Bref, l'agence peut-être n'importe où. Seules les grosses lettres JOHNSTONMARKLEE imprimées à la verticale sur la façade nous confortent dans notre orientation! Le café avalé, on grimpe quelques marches pour accéder aux locaux de l'agence. En poussant la porte d'entrée, on se rassure en apercevant Mark Lee, sa compagne Sharon Johnston, et leur fille supposée qui court dans le bureau.

Mark nous donne un hug, en souvenir du semestre passé ensemble : un peu surprenant évidemment, mais bien encourageant pour la suite! S'en suit une discussion passionnante sur sa vision de l'architecture et sur leur pratique au sein de l'agence; avec à la clé une présentation des projets actuels, des maquettes –superbes- et de l'agencement des équipes.

Rien n'a changé, Mark parle beaucoup et toujours aussi vite. On quitte nos notes à la faveur de son discours; on râlera plus tard de n'avoir pas pu tout retenir. Pourtant, la décision de ne rien enregistrer n'est pas remise en cause: l'intimité qui en résulte nous paraît nécessaire.

Gentiment, il nous confie un bonjour pour chacun de ses anciens élèves français, puis vient bientôt le moment de repartir. Avec un patron comme celui-là, on serait volontiers restées pour les aider: L.A., c'est bel et bien le rêve américain.

« Ce que l'architecte peut faire de mieux est de réaffirmer l'importance de l'environnement physique. Aujourd'hui, avec le monde virtuel et la révolution informatique, beaucoup de lieux différents qui attestaient des relations humaines ont été sacrifiés. D'une certaine façon, nous ne faisons plus très attention à l'importance de l'espace physique. C'est à ça que l'architecte peut et doit contribuer. »

Depuis la création de l'agence en 1998, le répertoire varié de Johnston MarkLee révèle une approche conceptuelle singulière qui explore la relation entre le design et les techniques constructives pour créer des oeuvres uniques. Les associés, Sharon Johnston et Mark Lee, visent à distiller la complexité inhérente à chaque projet dans des solutions claires et cohérentes. Leur travail est conséquent; il concerne plusieurs échelles -du plan directeur à l'installation temporaire- et plusieurs types -résidentiel, commercial, institutionnel et culturel.

M.L : « Nous avons commencé avec une petite agence de 3 architectes. Depuis 2008, suivant les périodes, nous sommes entre 10 et 15. Nous restons encore une petite agence, mais nous sommes une grande famille. Tout le monde est impliqué dans chaque projet.(...)J'aime la taille de l'agence telle qu'elle est aujourd'hui; il me semble que notre travail en dépend beaucoup, que cette échelle nous permet de faire aboutir tous nos projets. (...) Notre pratique est vraiment liée aux personnes qui travaillent ici, à leurs compétences. Il faut généralement 6 à 9 mois pour que quelqu'un soit productif, qu'il comprenne notre approche et notre architecture. C'est pourquoi il est très important pour nous de continuer à travailler avec la même équipe autant que possible. Quand la crise a frappé les États-Unis, la plupart des agences ont beaucoup licencié. Très vite, nous avons décidé que nous essayerions de garder tout le monde en baissant les salaires, si chacun partageait cet avis. Et ça a marché. »

L-M : Faites-vous aussi de la recherche?

M.L : « Oui, toujours. Tous ceux qui travaillent ici y participent. Certains sont meilleurs à l'écrit, d'autres pour la présentation ou le graphisme. Pour chaque projet, la conception commence par un travail de recherche, d'analyse de références, de mise en relation de certains éléments. »

L-M : Enseignez-vous toujours?

M.L : « J'ai commencé à travailler et à enseigner en même temps, il y a plus de dix ans. Je veux maintenant me concentrer sur une chose à la fois pour améliorer mon travail, alors j'ai arrêté d'enseigner pour le moment. Certains professeurs ont une sorte de recette; ils donnent le même cours à tous leurs étudiants. Mais pour moi, c'est vraiment intense: enseigner, c'est tout à la fois faire de la recherche et vivre une expérience humaine. C'est une question de transmission et de production de connaissances à la fois.(...)Enseigner une façon d'étudier, même après avoir quitté l'école, parce qu'il faut une vie entière d'apprentissage pour exercer l'architecture. »

L-M: Vous travaillez en Europe et aux États-Unis : cela influe-t-il sur votre pratique?

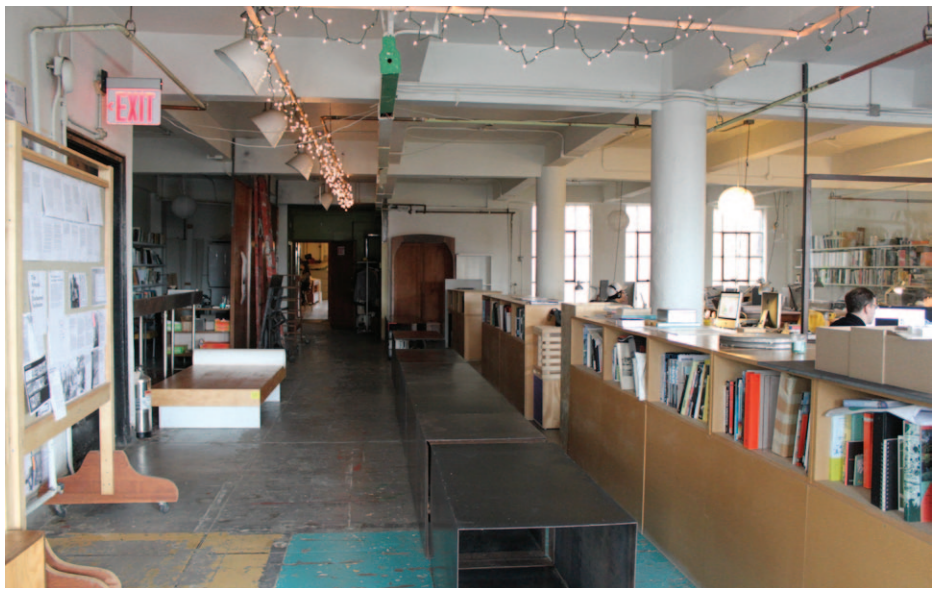
M.L: « Nous faisons des projets dans le monde entier. À Los Angeles, la plupart des projets sont des maisons individuelles parce que tout le monde veut sa maison, c'est bien le problème de ce pays. Alors pour nous, il est intéressant de travailler en Europe parce qu'il s'agit plus facilement de projets culturels, parfois institutionnels. (...) Il me semble qu'être architecte, c'est avoir une responsabilité envers l'histoire; comment nous contribuons à un héritage, à une large cause. J'ai l'impression que notre pratique s'exprime pleinement en Europe car l'histoire est partout, et très représentée. Ici, au contraire, elle est très récente; il n'y a pas de règle à respecter et le contexte n'a pas souvent besoin d'être conservé ou mis en valeur. Travailler à l'étranger, c'est avoir l'opportunité de faire de la "vraie" architecture. »

En observant un intérêt profond pour l'histoire de l'architecture, mais également pour les discours actuels dans la discipline, Johnston MarkLee s'appuie sur un vaste réseau de collaborateurs et fait appel aux compétences d'artistes, de graphistes et d'écrivains pour élargir l'ampleur de leur recherche. Ces collaborations leur permettent de rester originaux, de voir les choses avec regard nouveau et différent.

M.L : « J'aime beaucoup cette idée, celle de travailler avec des partenaires multidisciplinaires pour approfondir notre travail. C'est une démarche non seulement modeste, mais aussi exploratoire. »

crédits photos : 1 et 3 ©Magali Michaud / 2 et 4 ©Johnston Mark Lee

#15 INTERBORO PARTNERS
NEW YORK, EU



Après Manhattan, nos visites nous conduisent du côté de Brooklyn, où les dessins colorés d'Interboro Partners -entre l'illustration et la bande dessinée-, nous attirent jusqu'au nord de la célèbre Flatbush Avenue.

En poussant la porte au numéro 33, on entre dans le couloir qui mène aux escaliers. Le hall vieillissant est rempli d'objets de toutes sortes, d'anciennes affiches, de jouets en bois, de décors de théâtre qu'une poussière de dix ans recouvre lentement.

C'est incroyable comme la nature fait bien les choses. On se souvient d'un ami à Los Angeles, évoquant avec enthousiasme cet immeuble de Brooklyn qu'un vieux propriétaire s'amusait à remplir en récoltant et collectionnant une quantité de bricoles trouvées dans les rues depuis des années. Le rez-de-chaussée en est bondé. Conformément à son histoire, les étages sont loués à toute une communauté créative: artistes, artisans, architectes, etc.

On commence à bien le savoir maintenant, mais tout de même, le monde est petit!

On cherche un peu la porte au quatrième car rien n'est vraiment bien indiqué... On finit par nous ouvrir à l'étage supérieur. Le lieu dans lequel nous pénétrons est vaste et charmant. Au sol, parquet et vieux béton, qu'animent régulièrement de drôles de pièces de mobilier. Une sorte d'ancienne fabrique dont il ne reste que l'essentiel pour rendre à cet espace toute sa valeur.

Plusieurs équipes travaillent ici, et se partagent quand il le faut la salle de réunion, le petit salon, et la cuisine. Cette agence n'est rien d'autre qu'une véritable colocation.

Interboro Partners est un bureau dirigé par Tobias Armborst, Daniel D'Oca et Georgeen Theodore, tous architectes et urbanistes. Ils travaillent généralement sur des projets qui mixent deux échelles d'intervention, celles de la ville et de l'architecture.

Daniel, à qui nous nous adressons alors, nous renseigne sur leur pratique et sur leur projets, en insistant toujours sur l'importance particulière qu'ils accordent aux questions sociales et sociologiques. Il choisit deux exemples caractéristiques de leur démarche -Holding Pattern, et le concours d'aménagement Dead Malls- qui leur ont permis de se démarquer des autres agences new-yorkaises.

Produite dans des contextes essentiellement culturels et souvent éphémères, l'architecture participative dont il nous parle se lance doucement aux États-Unis; elle ne semble pas vivre encore l'essor qu'on lui connaît chez nous.

En quittant Daniel un peu plus tard, il nous confirme l'histoire du vieux collectionneur. Il semble bien qu'il ait meublé presque tout l'immeuble... Curieuses et très impressionnées, on prends le temps de farfouiller en bas. Il y a dans cette grande pièce où le temps s'est arrêté des souvenirs de Brooklyn oubliés par milliers.

Lorsque les architectes et urbanistes d'Interboro Partners s'associent pour fonder leur agence, ils ont l'objectif idéal de contribuer à « faire des villes plus justes ».

Ils développent une pratique orientée essentiellement vers des idéaux politiques et sociaux; ils intègrent les communautés locales aux processus de conception, et imaginent une architecture partagée pour améliorer la vie quotidienne dans la ville.

Tobias Armborst, Daniel D'Oca et Georgeen Theodore, les trois associés de l'agence Interboro partners, se sont rencontrés à l'Harvard's Graduate School of Design. Ils ont le désir d'associer les disciplines de l'architecture et de l'urbanisme, en utilisant la créativité de la première pour alléger l'univers de statistiques de la deuxième.

Le trio remporte son premier concours en 2003, avec leur proposition pour la Dead Malls Competition. Elle propose une vie intermédiaire pour un centre commercial en attente de réaménagement. Pour ce projet, l'équipe met en place les outils que l'agence continue d'utiliser aujourd'hui. Elle se documente, visite et photographie le centre commercial intensivement, estimant qu'il n'est pas mort. Il est le lieu d'activités à la fois formelles -centre de distribution postal- et informelles -marché aux puces. Leur proposition s'appuie donc sur ce qu'il s'y passe vraiment.

« Notre analyse provient de notre passion pour l'environnement bâti et pour la façon dont l'espace fonctionne parfois. »

Les architectes d'Interboro inversent la procédure habituelle qui veut que ce soit le client qui vienne voir l'architecte en lui disant qu'il voudrait faire ceci ou cela. La plupart de leurs projets commencent par des observations; ils identifient un phénomène, ils l'étudient, et définissent ensuite la position qu'ils doivent adopter en tant qu'architectes et urbanistes. Ce faisant, ils découvrent eux-mêmes leurs clients. Ils résument cette méthode en parlant de research of needs.

Ils pensent que l'architecte a un grand rôle à jouer en travaillant avec les populations exclues des processus par lesquels le futur de leur ville est imaginé. Ils s'intéressent à la vie quotidienne des villes, aux personnes qui y vivent, aux usages qui les transforment. Leur approche est globalement très imprégnée de l'idée d'hyper contextualité; sensible à la spécificité de chaque situation. Les architectes d'Interboro partners se défendent d'avoir aucune recette pour améliorer l'espace ou la ville. Ils ont des principes et des idées solides; s'efforcent d'être de bons auditeurs et d'admettre que les experts ne connaissent pas toujours la solution. Se familiariser avec un lieu, apprendre à connaître ses habitants, être en mesure de comprendre leurs attentes et pouvoir y répondre: là est tout l'enjeu de leur démarche.

« Notre processus de création est ouvert; il n'y a pas de solution unique, ni d'idée préconçue. Chaque projet demande une approche différente, un travail de détective. Il ne faut jamais perdre de vue que les personnes qui utilisent l'architecture sont au moins aussi importantes que l'architecture elle-même. »

Ils considèrent que l'architecture sociale ne devrait pas être une catégorie spéciale. Quand ils commencent à réfléchir à leur pratique, ils décident de la développer en plaçant cette idée au centre de leurs préoccupations.

« Il n'y a pas de raison que l'architecture ne puisse pas fournir le genre de services dont les populations ont besoin et qu'elle ne puisse pas tendre à fabriquer un monde meilleur, sans entrer dans des banalités.

Les gens pensent à l'architecture comme une discipline très précise qui touche à un domaine bien défini. Nous essayons d'être plus expansifs sur ce que l'architecture peut faire et sur ce que sont les résultats. Ainsi, on peut être plus flexibles et intégrer de nouveaux objectifs dans le projet. »

Aux États-Unis, Interboro partners sont considérés comme des avant-gardistes : « Nous essayons constamment de se redemander quels sont les services que l'on fournit et quelle architecture nous produisons. Une fois que vous assouplissez les limites, alors il est plus facile d'être non-conventionnel. »

crédits photos : 1 ©Magali Michaud / 2,3 et 4 ©Interboro Partners

ACTIVITÉS DE L'ORDRE

Veille marchés publics

Interventions du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées et réponses obtenues sur les opérations suivantes :

> Mairie de Flourens : construction d'une salle omnisports (31)

Difficultés : l'AAPC ne stipulait ni le montant des travaux, ni la surface du projet, ni la composition de l'équipe, ni le niveau de prestations attendues, ni encore l'indemnité des candidats.

Réponse : rien n'exige que les services de la commune publient le montant de l'enveloppe affectée aux travaux au stade de l'appel à candidature. Seule la communication du montant de cette enveloppe aux candidats admis à concourir à l'issue de la phase « candidature » était envisagée. Néanmoins, compte tenu des demandes de précisions sollicitées par de nombreux candidats, la Mairie a communiqué aux candidats ce montant.

> Communauté d'Agglomération du Grand Auch : aménagement des nouveaux locaux de l'Office de Tourisme du Grand Auch (32)

Difficultés : incohérence des délais d'exécution de la mission entre le CCAP (10 semaines par phase) et l'acte d'engagement (14 semaines y compris EXE) / manque la mission ESQ ou DIAG. Une étude de faisabilité ne peut en l'occurrence se substituer à l'esquisse ou au diagnostic / note méthodologique, se pose question du « phasage détaillé » demandé dans la note méthodologique. Or, sans début de prestation, il n'est pas possible d'envisager un phasage prévisionnel.

Réponse : critère de jugement des offres « délai d'exécution » (pondéré à 20%) alors que les délais d'exécution sont mentionnés dans l'acte d'engagement > la Communauté a souhaité définir un délai maximum. Il est attendu des candidats qu'ils proposent leurs propres délais sans dépasser le cadre fixé dans l'acte d'engagement / Etude de faisabilité présentée dans le dossier de consultation empiète sur la mission APS confiée au titulaire > le marché est passé pour une mission de base complète et ce, quel que soit le niveau de l'étude de faisabilité que la Communauté a souhaité voir réaliser au préalable / Note méthodologique comportant un phasage détaillé constituant une remise de prestations ouvrant droit à indemnité > la Communauté ne demande pas un phasage détaillé mais un phasage prévisionnel où pourront apparaître les éléments produits par les équipes candidates au sens de la loi MOP ainsi que les grandes étapes de l'opération.

> CCAS de Cahors : rénovation de la résidence Les Pins (46)

Difficultés : prime de 500 euros relevée dans un marché à procédure adaptée sans précision de ce que cette prime couvre.

Réponse : le CCAS de Cahors a transmis le règlement de consultation précisant que les candidats devront remettre une note explicative et une à deux planches graphiques d'intention de conception au format A3 illustrant les façades du bâtiment – façades géométrales en couleurs. Le CROA est donc à nouveau intervenu eu égard au très faible montant de la prime et a proposé la procédure adaptée sans remise de prix préconisée par la MIQCP.

> Communauté de Communes de centre Tarn : construction d'une maison de santé pluridisciplinaire à Réalmont (81)

Difficultés : planning prévisionnel, délais imposés dans l'acte d'engagement.

Réponse : souhaitant déposer une demande de permis de construire avant la fin de l'année, la Communauté de Communes du centre Tarn a imposé des délais très courts aux candidats. Mais elle ne manquera pas, pour ses prochaines consultations, de proposer des délais plus raisonnables.

Stationnement des vélos dans les espaces privés

Dans un contexte réglementaire qui évolue depuis plusieurs années pour mieux prendre en compte les besoins liés au développement de la pratique du vélo, la coordination interministérielle a élaboré un document intitulé « stationnement des vélos dans les espaces privés : dimensions et caractéristiques ».

Cette plaquette est téléchargeable sur :
http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/referentiel_stationnement_des_velos_12_decembre_2013.pdf

ACTUALITÉS

Transmettez votre attestation d'assurance professionnelle avant le 31 mars 2014

L'article 16 de la loi sur l'architecture fait obligation aux architectes et sociétés d'architecture de transmettre chaque année au Conseil Régional l'attestation d'assurance pour l'année en cours.

Les Conseils Régionaux sont tenus de faire application des dispositions de l'article 23 de la loi sur l'architecture et de procéder à la suspension de l'architecte ou de la société d'architecture qui n'aura pas justifié qu'il satisfait à l'obligation d'assurance.

La suspension prive l'intéressé de l'ensemble des droits attachés à l'inscription (il ne peut plus ni porter le titre, ni exercer la profession). En l'absence de régularisation dans le délai de 3 mois, le Conseil procède à la radiation de l'intéressé.

N'attendez pas et transmettez votre attestation d'assurance au CROA le plus tôt possible et en tout état de cause au plus tard le 31 mars 2014.

Nouveaux taux de TVA pour 2014

Retrouver toutes les informations utiles sur les nouveaux taux de TVA applicables depuis le 1er janvier 2014 sur :
http://www.architectes.org/actualites/l2019application-des-nouveaux-taux-de-tva-a-compter-du-1er-janvier-2014/

Actualisation des contrats types de l'Ordre

Les contrats type de l'Ordre des architectes (travaux neufs, maison individuelle) ont été modifiés. Une nouvelle clause limitative de responsabilité a ainsi été insérée pour prémunir les architectes de la condamnation in solidum.
Cette clause permet en effet d'exclure les conséquences de la responsabilité solidaire ou in solidum (excepté en ce qui concerne la responsabilité décennale qui est d'ordre public et qui ne peut donc pas faire l'objet d'une limitation).

Télécharger les nouveaux contrats types sur :
http://www.architectes.org/outils-et-documents/les-contrats-types

Nouvelle fiche médiations de la MIQCP

La MIQCP vient d'actualiser le Médiations 12-1 sur la procédure négociée spécifique à la maîtrise d'œuvre au regard de la rédaction de l'article 74 du code des marchés publics telle qu'elle résulte du décret du 25 août 2011. Le lecteur sera en particulier attentif au développement du premier chapitre portant sur le champ d'application de la procédure négociée spécifique, désormais obligatoire lorsque ses conditions d'application sont réunies.

Cette fiche réactualisée est téléchargeable sur :
http://www.archi.fr/MIQCP/IMG/pdf/MEDIATIONS_12-1web-2.pdf

Tableau de l'Ordre : mise à jour de vos coordonnées

Vous avez déménagé, vous avez changé de coordonnées téléphoniques, mail, mode d'exercice… faites-nous le savoir en adressant un mail à : croa.midi-pyrenees@wanadoo.fr.

Nous vous rappelons en effet que lors de votre inscription au Tableau, vous vous engagez à communiquer au Conseil Régional toute modification qui interviendrait dans votre situation *(cf. mention recopiée à la main et signée dans le formulaire d'inscription).*

PÔLE RÉGIONAL DE FORMATION MIDI-PYRÉNÉES

Calendrier des formations ouvertes au 1er trimestre 2014
Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées
Inscriptions, informations et programme : www.polearchiformation.fr

Le développement durable

Hambourg, laboratoire d'architectures et de quartiers durables 4 jours de formation Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse	Lieu : Hambourg du 28 au 31 mai 2014	1400 euros net de taxes
Construire Bois de A à Z (*) Formation complète de 11 jours labellisée par la branche professionnelle 11 jours de formation Jour 1 : Connaître le bois, matériau pour la construction Jour 2 : Bois et démarche environnementale Jour 3 : Les principaux systèmes constructifs à base de bois et leurs applications Jour 4 : Structures bois : principes de conception Jours 5 et 6 : Efficacité énergétique des constructions bois Jour 7 : Visites de réalisations et chantiers bois Jour 8 : Diagnostic et confortement des structures bois Jour 9 : Façades bois : isoler, rénover, habiller avec le bois Jours 10 et 11 : Conduite d'un projet bois Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP Jour 1 : 20 mars 2014 Jour 2 : 21 mars 2014 Jour 3 : 8 avril 2014 Jour 4 : 9 avril 2014 Jours 5 et 6 : 13 & 14 mai 2014 Jour 7 : 3 juin 2014 Jour 8 : 12 juin 2014 Jour 9 : 13 juin 2014 Jours 10 et 11 : 1er & 2 juillet 2014	Cycle complet : 3300 euros HT

Aménagement, ville, territoires et paysages

Fabrication du paysage et de la ville durables – cycle 2013/2014 **Architecture, urbanisme et techniques de production du paysage** 8 jours de formation Module 2 : le végétal et le sol (3 jours) Module 3 : l'eau (3 jours) Module 4 : l'espace public (2 jours) Organisme : CIFCA - ENSA de Toulouse. En partenariat avec la FFP.	Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse, sauf module 3 à Lyon Module 2 : 27, 28 & 29 mars 2014 Module 3 : 15, 16 & 17 mai 2014 Module 4 : octobre 2014	Module 2 : 950 euros net de taxes Module 3 : 1450 euros net de taxes Module 4 : 700 euros net de taxes 8 jours : 2810 euros net de taxes
BIMBY, densification des quartiers pavillonnaires 2 jours de formation Organisme : CIFCA - ENSA de Toulouse. En partenariat avec l'APUMP.	Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse 14 & 15 avril 2014	700 euros net de taxes

Cadre règlementaire

Les appels d'offres : quels outils mettre en place pour optimiser ses réponses et favoriser la commande ? 1,5 jour de formation Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP 25 avril 2014 + ½ journée à l'agence 22 mai 2014 + ½ journée à l'agence	450 euros net de taxes
Le contrat, outil indispensable de l'architecte 1 jour de formation Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP 18 mars 2014	350 euros net de taxes
Dernières évolutions règlementaires : RT 2012 – S'adapter face aux enjeux du grenelle de l'environnement 4 jours de formation Module 1 de base : tronc commun (1 jour) Module 2 : construire en neuf (1 jour) Module 3 : rénovation (1 jour) Module 4 : certification, démarche environnementale côté maîtrise d'œuvre (1 jour) Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP Module 1 : 3 avril 2014 Module 2 : 4 avril 2014 Module 3 : 17 avril 2014 Module 4 : 18 avril 2014	Module 1 de base + 1 module au choix (soit 2 jours) : 700 euros net de taxes Module 1 de base + 2 modules au choix (soit 3 jours) : 1 050 euros net de taxes Cycle complet (soit 4 jours) : 1 300 euros net de taxes
Accessibilité handicap 2 jours de formation Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP 25 & 26 mars 2014	700 euros net de taxes

Diversification, spécialisation des pratiques

Approche en coût global d'un bâtiment 1 jour de formation Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP 28 février 2014	350 euros net de taxes
Rationnaliser la gestion des documents de travail de l'agence 2 jours de formation Organisme : îlot Formation	Lieu : CROA MP 24 & 28 mars 2014	700 euros net de taxes
BIM et nouvelles pratiques de collaboration 9 jours de formation en 6 modules Module 1 : introduction au BIM et travail collaboratif (1 jour) Module 2 : le BIM pour l'architecte (2 jours) Module 3 : le BIM et les bibliothèques d'objets (2 jours) Module 4 : le BIM et la conception collaborative (2 jours) Module 5 : le BIM pour l'exploitation (1 jour) Module 6 : le BIM et les nouveaux métiers (1 jour) Organisme : CIFCA - ENSA de Toulouse	Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse Module 1 : 28 février 2014 Module 2 : 27 & 28 mars 2014 Module 3 : 17 & 18 avril 2014 Module 4 : 15 & 16 mai 2014 Module 5 : 6 juin 2014 Module 6 : 4 juillet 2014	Module 1 : 350 euros net de taxes Module 2 : 700 euros net de taxes Module 3 : 700 euros net de taxes Module 4 : 700 euros net de taxes Module 5 : 350 euros net de taxes Module 6 : 350 euros net de taxes Cycle complet (9 jours) : 2 250 euros net de taxes

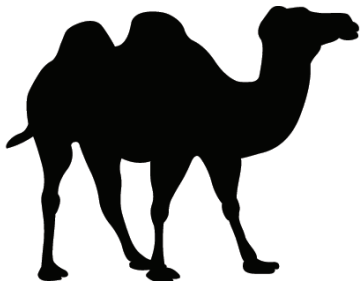
Réhabilitation et patrimoine

Cycle de conférences sur le bâti existant – cycle 2013/2014 **Comprendre la production initiale pour rénover aujourd'hui** Conférence 4 - Qualités et pathologies des logements collectifs des années 50-70 Conférence 5 - Démarche de qualité d'usage globale pour la rénovation des équipements publics Conférence 6 - De la réhabilitation au changement d'usage dans l'immeuble de bureau dans la ville tertiaire Organismes : CIFCA - ENSA de Toulouse / CNFPT / CVRH	Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse / CVRH / CNFPT Toulouse Conférence 4 : 20 mars 2014 Conférence 5 : 24 avril 2014 Conférence 6 : 5 juin 2014	La conférence : 120 euros net de taxes Le cycle de 4 conférences pour 2014 : 320 euros net de taxes

(*) Formation labellisée par la Branche professionnelle Architecture
Les conditions de prise en charge de cette action de formation labellisée sont décidées par la CPNEFP des entreprises d'architecture et mises en œuvre par ACTALIANS (ex-OPCA-PL).

Nouveauté : pour les jeunes architectes inscrits au Tableau de l'Ordre depuis moins de 3 ans, le tarif journalier de formation est de 250 euros (au lieu de 350 euros).

HMObilisés



Entre deux bosses

Les HMObilisés

Les HMObilisés regroupent des étudiants et des jeunes « architectes », diplômés d'état (ADE) en formation HMONP, et récemment habilités DE HMO-NP, s'interrogeant sur leur formation, leur statut et leur devenir en tant que professionnels. Le mouvement HMObilisés est né spontanément en mars 2013 à l'ENSA de Toulouse au cours de la formation HMONP. Il fait suite à une prise de conscience d'incohérences au niveau de la définition de cette formation et de sa mise en situation professionnelle.

HMO-NP

La formation HMO-NP (Habilitation à la Maîtrise d'Oeuvre en son Nom Propre) a été mise en place « en urgence » en 2006 suite à l'harmonisation des cursus universitaires européens (Licence – Master – Doctorat), ce qui a mis fin à l'ancien diplôme DPLG (Diplômé Par Le Gouvernement). L'organisation de la formation et son contenu pédagogique sont propres à chaque école. A Toulouse par exemple, l'ADE doit s'absenter de l'agence dans laquelle il travaille pour assister à trois sessions de deux semaines de cours.

Elle permet à toute personne titulaire d'un master (Architecte Diplômé d'Etat), délivré par une école d'architecture, d'accéder à l'exercice de la profession d'architecte en son nom propre. Certaines ENSA conseillent mêmes aux ADE de ne suivre cette formation qu'après avoir travaillé une ou plusieurs années, avec la perspective de créer leur propre structure. La HMO-NP est donc une licence d'exercice et non un diplôme.

Entre deux bosses

Le problème fondamental concerne le statut, que ce soit pour celui qui suit cette formation ou pour son tuteur. Quel est-il exactement : étudiant en stage ou salarié en formation ?

Cette interrogation n'est pas uniquement sémantique. Elle est la source d'une ambiguïté qui se répercute sur la situation professionnelle des jeunes architectes. Le financement de cette formation en est l'illustration. Le statut n'étant pas clairement défini, ni le ministère de la culture ni la commission paritaire (composée des syndicats employeurs et employés) ne souhaitent rémunérer l'ADE en formation HMO-NP lors de ses sessions de cours. En conséquence, la majorité des salariés suivant cette formation professionnalisante, à cheval entre le milieu étudiant et le milieu professionnel, n'est pas rémunérée pendant ces périodes. Or cette formation est indispensable pour toute personne qui prétend porter le titre d'architecte.

Afin de lever toute ambiguïté, il nous semble que deux options se profilent.

Soit la formation HMONP est considérée comme une année d'étude intégrée au cursus universitaire, la personne suivant cette formation étant étudiant(e). Le financement de la formation serait alors pris en charge par le ministère, c'est-à-dire l'Etat. Le risque serait alors que la rémunération de l'étudiant soit celle d'un stagiaire, ce qui ne semble pas acceptable sur une durée de huit mois, d'autant plus pour une personne déjà salariée d'une agence.

Soit cette formation est considérée comme une véritable formation professionnelle, dont peut bénéficier un salarié. A ce titre les périodes de cours, pendant lesquelles le salarié est absent de l'agence qui l'emploie, seraient financées par l'organisme « pour la formation des salariés des professions libérales » (ACTALIANS, anciennement OPCA-PL). Le financement de la formation serait donc assuré par les fonds de cet organisme de collecte auquel nous cotisons tous, et géré par la commission paritaire c'est-à-dire la profession.

Tous dans la même caravane

En conclusion, nous tenons à souligner l'importance de cette formation pour notre projet professionnel. Nous ne remettons pas en cause le contenu de ses enseignements mais les conditions de sa mise en oeuvre. Nous sommes conscients du fait qu'elle apporte un savoir-faire indispensable à l'exercice de notre métier.

Néanmoins il nous semble important, à l'issue de ses huit années d'existence, d'alerter l'ensemble de la profession ainsi que les institutions relatives à l'architecture des difficultés rencontrées lors de nos mises en situation professionnelle.

Notre inquiétude n'est pas une réaction isolée et locale. D'après les échos qui nous parviennent tant des autres ENSA que des organisations syndicales, ce constat est d'ordre national. Aujourd'hui nous souhaitons contacter le ministère et nous désirons communiquer avec les étudiants et les professionnels pour partager et enrichir le débat.

Dans quelques années nous serons peut-être amenés à accueillir des ADE souhaitant suivre la formation HMO-NP. Il est de notre responsabilité de mettre en exergue cette situation néfaste pour l'ensemble de la profession. La valorisation du métier passe d'abord par la valorisation de la formation.

Pour continuer le débat :

HMObilises@gmail.com

Rendez-vous sur notre page facebook « Les HMObilisés »

UNE MAISON EN AUTO-CONSTRUCTION À LAVAUR (81)

Après 4 années de recherches infructueuses, et un budget de 200 000 euros (frais de terrain + notaire inclus, soit 120 000 euros pour les travaux) Mme Palma s'est tournée vers son frère, architecte, qui lui a proposé la réalisation de son projet en auto-construction.

C'est donc avec l'aide de deux de ses amis, architectes également, qu'ils se sont tous les quatre lancés le défi de prouver qu'il était possible de construire soi-même une maison contemporaine à moins de 1000€ /m^2 sans pour autant faire de concession sur la qualité.

La cliente a porté son choix sur une parcelle de 738 m^2 à Lavaur, situé sur un ancien terrain agricole divisé en plusieurs lots à bâtir.

Trois composantes majeures sont alors venues structurer le projet :

La situation du terrain au pied du Pech et donc sujet à un fort écoulement des eaux les jours de pluie, a été la première composante forte. Il en a résulté de la part des architectes la volonté de minimiser l'impact du projet sur le terrain originel. Des fondations sur pieux ont donc été privilégiées et seulement 9m^3 de terre ont du être excavés contre 50m^3 pour une maison traditionnelle. Surmontant ces pieux, une série de poutres en lamellés colles de 7m parallèles les unes aux autres sont venus composer l'ossature de la maison. Le volume s'est donc retrouvé surélevé de 45cm par rapport au terrain naturel, permettant ainsi de préserver l'écoulement naturel de l'eau.

En second lieu, Mme Palma exprimait le désir de dégager la plus grande surface possible de jardin au sud et de profiter au maximum de l'ensoleillement naturel. Etant donné la faible taille de la parcelle le parti a donc été pris d'exploiter toute la largeur du terrain, en implantant un volume affiné sur les limites de propriétés Est et Ouest et en ne gardant que le retrait minimal de 3m au Nord. Ainsi en ménageant un large espace pour une nature abondante dès l'entrée de la parcelle, il a été possible d'ouvrir la maison très généreusement au Sud. L'intimité étant préservée en tirant profit des qualités naturelles de protections des vis à vis de la haie existante et du jardin.

Le dernier point clé du projet a été l'adaptation aux contraintes liées à l'auto-construction et à un très faible cout de construction. Le choix de se tourner vers une maison à ossature bois afin de pouvoir préfabriquer et assembler soi-même les panneaux de la maison s'est donc fait naturellement. Il en fut de même pour l'enveloppe extérieure en aluminium thermolaqué qui réunissait les conditions de faible couts et de facilité de mise en oeuvre. Ce matériaux inhabituel pour une maison individuelle venait en outre renforcer le choix assumé d'une architecture contemporaine en rupture avec les constructions neuves, dites traditionnelles, environnantes. Il est intéressant de remarquer par ailleurs que malgré la forte présence que ce bardage lui confère, il s'avère finalement que la maison est la plus discrète depuis la vue des hauteurs du Pech.

Il aura fallut un an d'étude en collaboration avec un ingénieur bois et un thermicien, avant que les travaux de construction ne débutent en octobre 2012 et soient définitivement achevés en mars 2014. Trois personnes travaillant pendant 16 mois auront été nécessaires pour monter de toute pièce une maison de 125m^2 (92m^2 habitables + 33 m^2 de garage) agrémentée d'une large terrasse bois de 65 m^2.

Cette expérience d'autoconstruction aura par ailleurs permis d'apporter un soin tout particulier aux détails des finitions (Continuité du sol entre intérieur et extérieur, joints creux à chaque changement de matériaux, menuiseries à ouvrants cachés en Aluminium thermolaqué, portes intérieures en bois massifs à galandage, etc…). Mettant ainsi en avant que la qualité de leur mise en oeuvre est avant tout conditionnée par le travail de réflexion préalable.

L'objectif de l'Atelier Kit, né de cette expérience, est aujourd'hui d'épauler les aspirants auto-constructeurs en leur apportant le soutient technique nécessaire à la bonne réalisation de leurs projets. Une des réponses que nous tentons de mettre en place est d'adapter nos supports de travail en proposant au maitre d'ouvrage un Kit de montage à mi-chemin entre entre la technicité du dessin d'architecte et le sens pratique de l'artisan, dans l'espoir de pouvoir continuer à combiner maison contemporaine avec faible budget, haut niveau de finition et respect de l'environnement.

Maitre d'ouvrage : privé

Architectes : Atelier Kit (Matthieu Palma, Nicolas Lucas, Xavier Martinet)

Fournisseurs Bois + Etanchéité + Isolation + Plâtres : OPTIMAT

Bardage métallique : Joriside

Menuiseries métallique : STM agréé TECHNAL

Serrurerie : Ferronnerie PRIMONT

Ebenisterie/menuiserie bois : Adrien Lopez

Peintures : Yves Etienne

Lieu : 157 Chemin des graves à Lavaur (81)

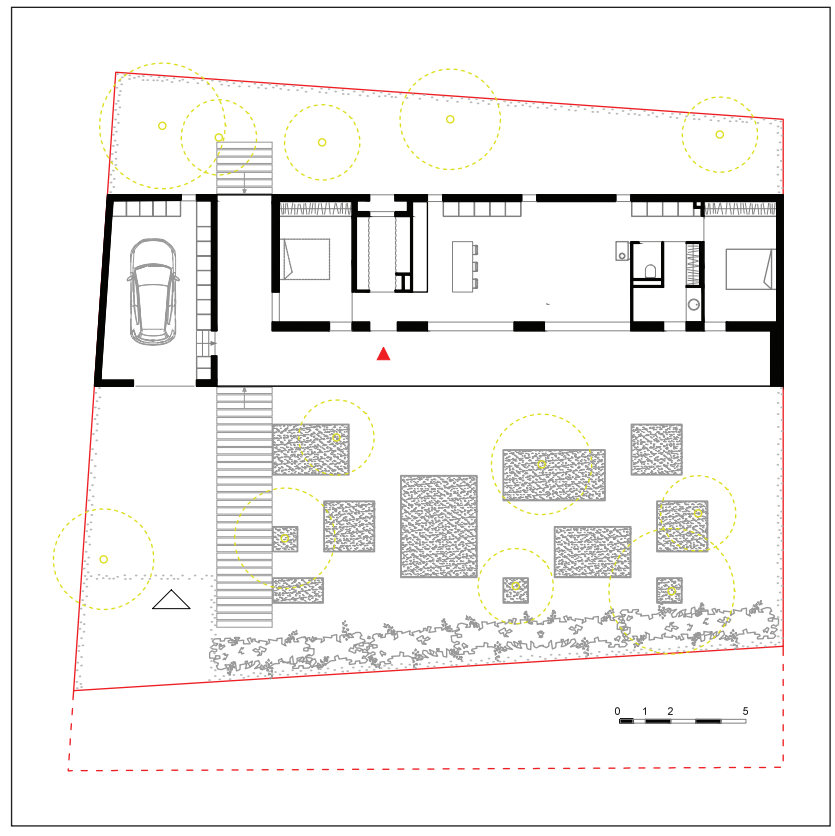
Programme : maison individuelle + garage

Condition de commande : Directe

Période de conception : 12 mois

Date de livraison : mars 2014

Budget TTC / Ratio au m^2 SHAB : Terrain 62 500€ + 125 000€, Ratio : 1050€ HT/m^2 SHAB (hors garage et terrasse)


0 1 2 5

LES 6 & 7 JUIN 2014, LES ARCHITECTES OUVRENT LEURS PORTES DANS LES 9 RÉGIONS DU GRAND SUD :

Aquitaine
Auvergne
Corse
Languedoc-Roussillon
Limousin
Midi-Pyrénées
Provence-Alpes-Côtes-d'Azur
Poitou-Charentes
Rhône-Alpes

PARTICIPEZ AUX JOURNÉES PORTES OUVERTES EN MIDI-PYRÉNÉES

Il n'y a pas de meilleur médiateur qu'un architecte, pour faciliter la compréhension de ses compétences et de son savoir-faire.

Gagner en visibilité, améliorer son image, se rendre désirable auprès de tout public, tels sont les objectifs de cette première édition des Journées Portes ouvertes des agences d'architecture !

Cette manifestation aura lieu dans l'ensemble de la région Midi-Pyrénées, les 6 & 7 juin 2014, ainsi que dans 8 autres régions du sud de la France : Aquitaine, Auvergne, Corse, Languedoc-Roussillon, Limousin, PACA, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes.

Ouvrir les portes de vos agences, c'est créer l'opportunité de la rencontre, affirmer votre position d'acteur du cadre de vie sur votre propre territoire et assurer la promotion du métier.

Vous bénéficierez d'une communication NATIONALE, avec un affichage clair dans chaque structure et une communication média ciblée pour accueillir et informer, afin que chaque agence (exercice en société ou en libéral) profite d'une visibilité optimale.

Fort de cet appui, vous serez des acteurs à part entière de cet événement, libre de bâtir les deux jours comme vous le souhaitez !

Une réunion d'information et d'inscription est organisée le
jeudi 27 février 2014 de 18 h 00 à 20 h 00 à L'îlot 45 (*).

Vous souhaitez y participer ! Merci de nous le faire savoir par mail à croa.midi-pyrenees@wanadoo.fr

(*) Lors de la réunion, nous évoquerons des alternatives si des architectes qui exercent à leur domicile souhaitent participer

ORDRE DES ARCHITECTES

MAISON DE L'ARCHITECTURE **Midi-Pyrénées**